



La résidence Augustine, qui comprend soixante logements sociaux, a été inaugurée hier

Une résidence sociale à l'esprit village

«C'est une toute petite chaudière adaptée à une toute petite consommation. » La résidence HLM Augustine, située rue de l'Abbé-Pierre, à Bourges, a été inaugurée hier.

L'occasion pour l'architecte et le directeur général de France Loire, le bailleur social, d'insister sur les performances énergétiques des habitations, occupées depuis le mois de juillet. Sur les soixante logements, de classe énergétique B, seul un, un deux pièces, n'est pas encore habité. Il a, donc, été visité par le maire de Bourges Pascal Blanc et les partenaires de France Loire.

La résidence compte, actuellement, 93 occupants répartis dans une majorité de T3 et T2, ainsi qu'un T1 et un T4 : des familles monoparentales, personnes seules et couples avec ou sans enfants. « Le défi a été de travailler sur un terrain avec une superficie réduite et une forte pente, expliquait Patrice Kauz, du cabinet d'architecture éponyme. Une grande partie des logements bénéficie d'une belle vue, avec des perspectives dégagées sur les marais. »

Située à proximité de l'ancien couvent des soeurs de La Charité, la résidence est un « trait d'union entre les Gibjoncs et le centre-ville », avec des parkings et des systèmes sécurisés tout en conservant un accès aux commerces, transports en commun et services du quartier.

« 100 % des logements sont adaptés aux personnes à mobilité réduite, ajoutait l'architecte. Et ils bénéficient tous d'un balcon, une terrasse ou

un jardin avec abris. »

La volonté était de donner un esprit « village » à la structure, qui accueille des ménages aux ressources modérées. Un maximum de matériaux naturels a été utilisé, à l'image des toits en ardoise. « Grâce à l'isolation, les charges sont faibles et c'est tout à fait d'actualité », précisait Pascal Blanc, avant de rappeler que le projet s'inscrit dans le cadre du plan de renouvellement urbain (PRU), lancé depuis 2005.

Laurent Lorrillard, directeur général de France Loire, a souligné que le montant de la réalisation, qu'il estime importante à l'échelle du département et de la société, s'élève à 8,5 millions d'euros, « c'est autant de travail pour nos entreprises locales ».

« Nous sommes heureux à la fois pour les habitants et pour le territoire. Si on ne met pas du neuf sur notre territoire, on est en décalage avec les métropoles et l'écart se creuse, a-t-il conclu. Avec la suite du programme de renouvellement urbain (PRU), les Gibjoncs vont être totalement transformés. »

Chloé Gherardi chloe.gherardi@centrefrance.com